



# Kéthévane Davrichewy et Alex Beaupain La vie en chantant

L'une vient d'écrire un roman, « Quatre Murs », sur une fratrie déchirée et l'autre est en tournée pour son album, « Après moi le déluge ».

**Ils sont amis à la vie, à la mort**

MARIE-LAURE DELORME

Leur amitié a une histoire. Ils avaient peut-être décidé, avant qu'on ne les rencontre, de garder le silence dessus. Ils en diront simplement un mot, à la toute fin, dans un souffle, à contrecœur. La romancière Kéthévane Davrichewy et le chanteur Alex Beaupain se sont rencontrés, en 1998, par l'intermédiaire du cinéaste Christophe Honoré. Ils ont neuf ans d'écart. Elle a alors 33 ans ; lui en a 24. Ils ne sont pas connus du grand public et ont en commun l'amour de la chanson française. Alain Souchon et Julien Clerc sont leurs dieux. Une multitude de petits moments renforcent leur relation amicale. Mais leur histoire est encore devant eux. Tout bascule un soir de novembre 2000. Ils font la fête ensemble, dans une boîte de nuit. La fiancée d'Alex Beaupain s'écroule et ne se relèvera plus. *Les Chansons d'amour* (2007), de Christophe Honoré, dont Alex Beaupain a composé la bande originale, s'inspirent des faits. Un avant et un après s'instaurent, à jamais, dans la bande d'amis. Kéthévane Davrichewy et Alex Beaupain ne se demandent donc pas si leur amitié est susceptible de résister aux épreuves tombées du ciel. Ils le savent. Leur pire souvenir en commun a eu lieu, à peine deux ans après leur première rencontre. « Nos liens ont été renforcés d'un coup. On les sait indéfectibles. On a dépassé ce moment, pour inventer autre chose » (Alex Beaupain). Ils ont inventé une amitié à la vie, à la mort.

Ils vont évoluer ensemble. Alex Beaupain sort *Garçon d'honneur* en 2005 ; Kéthévane Davrichewy

publie *Tout ira bien* en 2004. Le succès n'est pas au rendez-vous.

La reconnaissance va arriver à pas silencieux, en une petite poignée d'années. Alex Beaupain reçoit, en 2008, le César de la meilleure musique pour *Les Chansons d'amour*. L'auteur de *Pourquoi battait mon cœur* (2011) et *Après moi le déluge* (2013) est considéré comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus doués de sa génération. Il signe régulièrement les musiques des films de Christophe Honoré. Kéthévane Davrichewy se fait remarquer, en 2010, avec *La Mer noire* (Sabine Wespieser), inspirée de l'exil de ses grands-parents géorgiens. Elle rencontre un succès public et critique, en 2012, avec *Les Séparées*, en racontant une amitié brisée sur fond de victoire de la gauche. Elle a dorénavant un public, comme le prouve l'accueil réservé à *Quatre Murs*, sur une fratrie douloureuse. Kéthévane Davrichewy et Alex Beaupain sont montés sur scène ensemble à plusieurs reprises. Ils ont notamment fait une tournée avec une lecture musicale de *Tout ira bien*. Elle le trouve très très mauvais acteur ; il la trouve très très mauvaise chanteuse. « Kéthévane a eu interdiction de chanter durant la tournée. On lui a offert des cours de chant pour son anniversaire, mais on n'en a jamais vu les résultats. On les attend toujours. »

**Tous deux sont des artistes de l'intimité et de la mélancolie**

Ils se parlent sans atours ni détours car ils sont sûrs de leur affection. Ils jaugent et jugent leur travail l'un, l'autre.

Ils se souviennent d'un voyage en train pour aller applaudir une pièce de Diastème à Nice. « Il y a un temps pour dire les choses. Quand le travail n'est pas fini, on peut et on

doit tout dire. Mais quand le travail est terminé on a, en tant qu'amis, un devoir de soutien inconditionnel » (Alex Beaupain). Les critiques leur permettent de creuser leur sillon d'écrivain et de chanteur. Christophe Honoré les a ainsi aidés à se positionner. Il a fait remarquer à Alex Beaupain qu'il allait de plus en plus vers la variété : le chanteur a ainsi pris conscience que c'est vers ça qu'il voulait aller. Il a fait remarquer à Kéthévane Davrichewy combien ses romans étaient courts et épurés : la romancière a ainsi pu se demander pourquoi elle voulait aller vers ça. Tous deux sont des artistes de l'intimité et de la mélancolie. Ils puisent dans leur mémoire à vif pour retenir par la manche la bousculade des années. Pays perdus, innocence perdue, êtres perdus. « On veut saisir et arrêter le temps » (Kéthévane Davrichewy). Ils placent l'un et l'autre la chanson française sur un piédestal. La romancière lui avait donné une place importante dans *Les Séparées*. « Nous ne sommes pas des intellos dans nos goûts musicaux. On aime la bonne variété française. Je suis venue à la littérature par la chanson. Mes parents écoutaient Brel, Barbara, Brassens. Je suis admirative de l'alchimie musique et texte qui fait naître tant d'émotion en si peu de temps. » Ils ont les mêmes goûts en musique et en cinéma, mais pas en littérature. Elle a lu tout Proust ; il a lu tout Fante.

**« Mes amis sont indispensables »**

Se voir. Ils ne laissent pas passer un mois sans se parler. L'amitié est avant tout, pour Kéthévane Davrichewy, une présence sensible. « Alex ne répondait plus, à un moment donné, aux messages laissés sur son répondeur. J'ai vite trouvé la parade. Il suffit de lui dire : tu es en train de prendre la grosse tête à cause de ton succès. Il rappelle, alors, aussitôt. Il faut le culpabiliser sur sa réussite. » Plus le temps passe, plus il faut trouver du temps. L'un dit : parce que je n'ai pas construit ma propre famille, mes amis sont indispensables. L'autre dit : parce que j'ai construit ma propre famille, mes amis sont indispensables. Kéthé-





vane Davrichewy est mère de trois enfants. « Comme j'ai une famille, il est vital pour moi d'avoir des amis. Je serais réduite, sinon, à mon rôle de mère. Mes amis sont mon espace à moi. Ils n'ont d'ailleurs pas forcément de lien avec l'homme avec qui je vis. » Alex Beaupain tient le même discours pour des raisons différentes. « Mes amis sont les personnes les plus importantes de ma vie. Ils sont ce qui reste et ceux qui restent. » Ils parlent de tout entre eux, sans l'ombre d'un tabou. « Il faut regarder la vérité en face. Nous sommes des obsédés sexuels » (Alex Beaupain).

### Aux antipodes de leur image

Une bande d'amis. Ils vont rarement au restaurant et s'invitent régulièrement les uns chez les autres. Ils traînent jusqu'au milieu de la nuit, écrasent des cigarettes dans les assiettes, chantent des chansons, critiquent les autres et se critiquent eux, évoquent leurs projets à tour de rôle. « Kéthévane est difficile à satisfaire. J'ai cuisiné, la dernière fois, un poulet aux olives. Elle m'a expliqué qu'elle aimait le poulet mais qu'elle ne pouvait pas avaler les olives. Quand on va dîner chez elle, on lui demande de nous préparer un gâteau géorgien. Le

khachapuri. Il ne faut rien manger trois jours avant et on ne peut rien manger trois jours après mais c'est excellent. Je ne suis pas un gros mangeur. Je bois, en revanche, beaucoup. Je ne sais pas si c'est de la gourmandise ou de l'alcoolisme. » Ils ont voté à gauche. Ils sont descendus dans la rue à plusieurs reprises. Lors du 21 avril 2002 ; pour la manifestation pro-mariage pour tous en 2013 ; lors de l'élection de François Hollande en mai 2012. François Hollande dira, à plusieurs reprises, qu'Alex Beaupain est son chanteur préféré. Les amis discutent politique entre eux. « On est toujours déçus par les gens dont on attend quelque chose. On rit entre nous de la gauche, mais d'un rire gêné » (Alex Beaupain).

Ils s'écoutent, se lisent. « Kéthévane a une écriture du dénuement. J'ai une impression de légèreté durant la lecture de ses romans et, à la fin, je me retrouve secoué sans savoir pourquoi. Il y a, dans ses romans, un mystère du bouleversement. » L'auteur de *Quatre Murs* est une inconditionnelle des chansons d'Alex Beaupain. Elle aime particulièrement *Je suis un souvenir* extraite d'*Après moi le déluge*. La vie et la mort s'y

entrelacent. Ils se connaissent par cœur. Elle le connaît aux antipodes de son image de chanteur branché. « Alex est casanier, provincial, fidèle. » Il la connaît aux antipodes d'une image de bourgeoise sage. « Kéthévane est une fille d'immigrés géorgiens. Tout n'a pas été facile pour elle, même si parfois elle exagère en nous racontant que ses ancêtres mâchaient du bois avec du sel dessus et qu'une tête de poulet dans l'eau chaude leur faisait une soupe durant une semaine. » Ils se chamaillent gentiment. Il trouve qu'elle ne travaille pas assez ; elle trouve qu'il est drogué au travail. On les rencontre dans le bureau de l'éditrice Sabine Wespieser. Elle dit : « As-tu remarqué que tu parles maintenant encore plus fort que moi ? » Ils évoluent côte à côte. Ils n'ont pas besoin de se prouver la solidité de leur lien. Dans cette amitié à la vie, à la mort, ils ont choisi la vie. ●



**Quatre Murs,**  
**Kéthévane**  
**Davrichewy,**  
**Sabine Wespieser,**  
**190 p., 18 €.**

Alex Beaupain est en tournée pour *Après moi le déluge*.



Kéthévane Davrichewy et Alex Beaupain, aux éditions Sabine Wespieser. ERIC DRESSONS/JDD

« NOUS SOMMES DES  
OBSÉDÉS SEXUELS »

**Alex Beaupain**

« IL FAUT LE  
CULPABILISER SUR  
SA RÉUSSITE »

**Kéthévane Davrichewy**

